

Les Rencontres Trans Musicales et leurs publics en 2016

Equipe Culture & Communication du Centre Norbert Elias -
Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse et les Rencontres Trans Musicales de Rennes - Décembre 2016

Cette synthèse présente les grands axes de l'enquête 2016 sur les publics des Trans. Ce travail a été nourri par les réponses à 1 805 questionnaires, un atelier participatif (dans le cadre de Rencontres & Débats durant le festival) invitant les festivaliers à parler de «leurs Trans», et des entretiens sociologiques pendant le festival. Les chiffres et le travail de terrain sous le regard des sciences sociales permettent d'avoir une photographie des publics, allant des grandes tendances à des données qui relèvent de l'intime.

Sur les publics

Les Trans ont une part importante de publics fidèles au festival, combinée à un fort renouvellement des publics (29,9% de primo-festivaliers).¹ Stable dans sa composition depuis 2009, le public est composé de 52,1% d'hommes et de 47,9% de femmes. 33,8 % des festivaliers ont entre 18 et 24 ans, et 3,1% ont moins de 18 ans. Des résultats qui s'inscrivent dans la lignée de 2015, bien que nous observions un léger accroissement de la part des plus de 25 ans, 63% cette année. Le public des Trans est composé à 61,2 % d'actifs et 38,8 % de personnes sans emploi. Parmi elles, 72,1% d'étudiants et d'élèves qui représentent 33,5 % du public des Trans pour l'édition 2016. Parmi les actifs, la catégorie «Cadres et

Le projet des Trans repose sur le constat que les créneaux de diffusion musicale ne rendent pas toujours compte de la création et des multiples voies d'expression de ce qu'il faut bien reconnaître comme un art. Le projet Trans repose sur la rencontre artistes-publics autour des musiques actuelles, reconnues comme une forme artistique et une expérience culturelle à part entière.

Depuis 1979 et le concert de soutien qui marque l'origine du festival, les Rencontres Trans Musicales ont évolué et sont aujourd'hui un lieu de propositions musicales, bien sûr, mais aussi de rencontres professionnelles, de débats et de réflexion. Ce festival de musiques actuelles interrompt le quotidien et en inverse les codes afin de proposer un autre mode de vie culturelle, tourné vers la découverte artistique. Ce festival est un microcosme qui réunit une diversité de publics: les habitués comme ceux qui viennent pour la première fois, les amateurs de musique curieux comme les professionnels du secteur, les Rennais comme les internationaux.

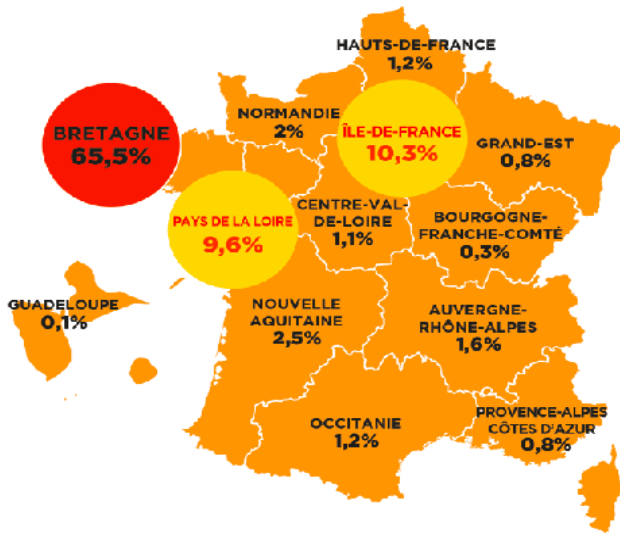
Pensées dès l'origine comme l'occasion de faire se rencontrer des artistes et des publics, les Trans ont développé à partir du début des années 2000 une politique de relations aux publics et d'action culturelle. Elle s'est notamment appuyée, dès 2003, sur la réalisation d'enquêtes sur les publics du festival. Ces recherches sont poussées par la volonté d'utiliser les sciences humaines et sociales comme aliment et matière de la réflexion et ainsi de passer d'une conviction à des connaissances, puis à un savoir. Les années 2010 ont ainsi vu le lancement de travaux menés chaque année par l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, afin de bénéficier d'une expertise en sociologie et avoir ainsi une meilleure connaissance des publics du festival.

Plus largement, les recherches sur ces écosystèmes que sont les festivals permettent de mieux comprendre la société en perpétuelle évolution, quelles qu'en soient les dimensions observées.

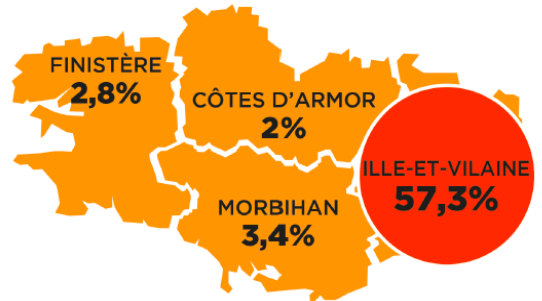
professions intellectuelles supérieures» est la plus représentée avec 34,5 %, devançant les professions intermédiaires (11%) et les employés (10,4%). Ces résultats sont en accord avec les résultats observés en 2015. Le public des Trans vient principalement d'Ille-et-Vilaine (57,3% des publics

interrogés). Des caractéristiques qui sont en continuité avec les éditions précédentes. Parmi les répondants, 16,7% pratiquent le festival en tant que professionnels.

¹ Le «primo-festivalier» est celui qui vient pour la première fois au festival. Le «festivalier habitué» est celui qui a participé à 5 à 9 éditions. Le «festivalier fidèle» est celui qui a participé à 10 éditions et +.



Carte 1: La répartition géographique des festivaliers en 2016
source: GECE



Les pratiques du festival: nouveaux, habitués, fidèles.

Le public des Trans est avant tout un public d'habitués, la moitié ayant assisté à au moins 3 éditions du festival. Nous observons une continuité avec l'enquête de 2015 qui exprime les mêmes tendances. Les professionnels sont davantage fidèles au festival : 68,2 % d'entre eux ont assisté à au moins 3 éditions des Trans. Les analyses suite au travail de terrain, conjuguées au fait que 11,9% des festivaliers aient plus de 45 ans, montre qu'une partie des festivaliers a grandi et vieilli avec le festival.

Des festivaliers aux pratiques culturelles variées

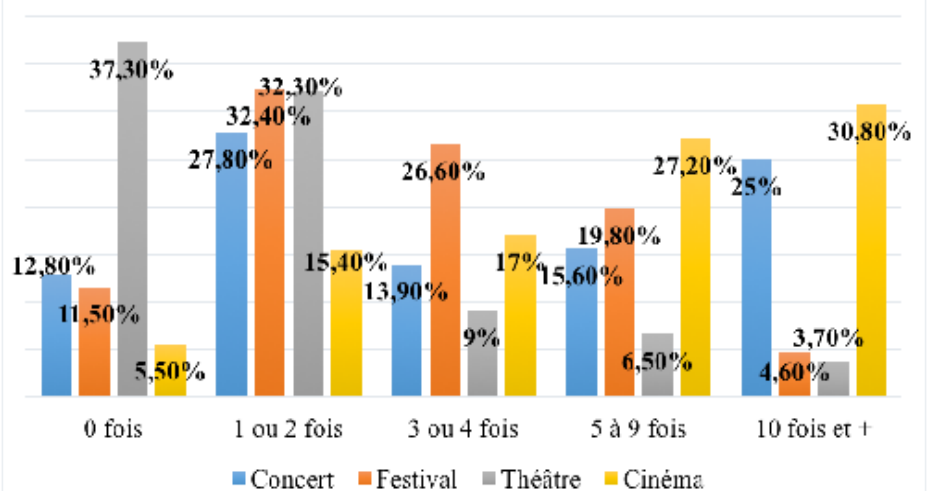
Dans l'ensemble, les festivaliers des Trans ont des pratiques culturelles relativement soutenues et variées. Nous notons que plus le festivalier est un habitué, plus ses pratiques culturelles sont intenses.

Une forte pratique du cinéma est à souligner : 87,2% des personnes interrogées ont déclaré y être allés au moins une fois dans l'année. On remarque également que 32,3% des festivaliers sont allés 1 ou 2 fois au théâtre, la pratique de l'opéra étant quant à elle moins répandue puisque seuls 16,8% des répondants y sont allés au moins une fois dans l'année. Notons que ces chiffres sont supérieurs à la moyenne nationale

d'après l'enquête d'Olivier Donnat sur les pratiques culturelles des Français (bien que ces résultats soient à prendre avec précaution, l'enquête datant de 2008). Comme en 2015, nous constatons que les répondants sont des adeptes des concerts. 84,7% en ont vu au moins un dans l'année. De plus, 18% d'entre eux y vont au moins une fois par mois. Le festival est également une pratique culturelle importante pour le public des Trans. 34,2 % déclarent avoir participé entre une et trois fois. Pour cette édition, la pratique festivalière était également présente avec 85% des enquêtés ayant répondu avoir participé à au moins un autre

festival dans l'année. Cet attrait pour la musique s'exprime par l'activité des publics pendant et en dehors des Trans. Ainsi, près de 20% des festivaliers participent à plus de 15 concerts par soirée passée aux Trans. À cela viennent s'ajouter leurs habitudes : 20% lisent des livres sur la musique et 50% possèdent des livres sur la musique. Ces indicateurs montrent le rapport assidu à la musique qu'entretient l'enquêté, et qui s'exprime de différentes manières (en concert, chez soi, par la lecture). À cela s'ajoute le fait que près de 50% des festivaliers déclarent être perçus comme mélomanes par leur entourage.

Graphique 1: Pratiques culturelles, au cours des 12 derniers mois, des festivaliers de l'édition 2016



Il faut lire : 25 % des festivaliers sont allés plus de 10 fois à des concerts au cours des 12 derniers mois.

Les concerts : une pratique plus investie pendant le festival

29,1% des individus qui ont vu entre 4 et 10 concerts durant les Trans vont se rendre à moins de trois concerts durant l'année. Ils s'investiront donc plus durant le festival qu'au cours du reste de l'année. Nous pouvons supposer que le public des Trans s'ancre dans une pratique intensive de la musique en festival plus qu'en salle de concert. Les festivaliers voyant entre 4 et 6 concerts durant une soirée aux Rencontres Trans Musicales sont les plus nombreux et représentent 31,5% des publics. Nous remarquons que cette tendance est d'autant plus visible chez les moins de 26 ans puisqu'ils sont 40,1% à aller voir ce nombre de concerts. Seulement 8% des festivaliers ne participent qu'à deux ou trois concerts pendant leur festival. Le choix de la forme festival par les festivaliers n'est pas anodine. Il existe le plaisir d'écoute (similaire à celui des concerts en live hors des festivals), mais aussi le plaisir de déambulation dans un lieu dédié au plaisir et à la célébration de la musique. Nous constatons que c'est la catégorie des plus de 36 ans qui va voir le plus de concerts : plus de 15 concerts (34,2%) quand les jeunes de moins de 26 ans sont 9,8%. Cela rejoint les résultats sur les raisons de la venue au festival. Plus le festivalier est habitué (donc moins jeune), plus il explicite le fait de venir par goût de la découverte et de l'alternative. Là où les plus jeunes, généralement, invoquent la fête et l'ambiance.

Le festival par ses lieux

En analysant les lieux des Trans, nous constatons que c'est le Parc Expo qui est le plus fréquenté, à 56,4%, suivi du Liberté, tous profils confondus. Nous notons aussi que les moins de 25 ans fréquentent particulièrement peu l'Aire Libre (14% des 18-25 ans, sur les autres tranches d'âge ce chiffre avoisine les 30%). Le Parc Expo, de par sa scénographie autour de 4 scènes, mène à la déambulation et surtout à une grande liberté de choix pour le festivalier, de ce qu'il peut voir et faire, alliant autant les possibilités de faire la fête que de partir à la découverte.

En analysant le moment où les festivaliers se renseignent sur les Trans, nous constatons que 26,1% des festivaliers s'informent sur le festival au mois de septembre (et 22,6% avant cela). À l'inverse, une minorité (12,9 % des festivaliers) se renseigne quelques jours avant

moment de la prise de décision de venue au festival: ceux qui ont l'intention de revenir aux Trans dès la fin de l'édition précédente sont majoritairement les plus habitués et fidèles. Le festival est ainsi inscrit comme un rendez-vous important, voire inmanquable, de leur année.

« Quand nous parlons avec mes collègues qui sont venus aux Trans, avec les jeunes, ils sont tous d'accord, ces temps sont primordiaux, encore plus dans nos métiers, car il y a très peu de temps comme ceux-là, où on ne parle pas des problèmes de leurs familles avec les jeunes. Les échanges sont uniquement sur l'instant présent, sur leurs goûts, sur les concerts. C'est une manière pour eux [les jeunes] d'exister en dehors de leurs familles et des problèmes liés à celles-ci. (...) C'était vraiment une découverte sur tous les plans ».
Delphine, éducatrice spécialisée, accompagnatrice d'un Parcours Trans

« L'intérêt [de ces programmes d'EAC], justement, c'est que les jeunes écoutent, qu'ils découvrent autre chose que ce qu'ils écoutent sur une radio commerciale. Donc souvent ils y vont en disant qu'ils n'écouteront jamais ça. Après il y en a qui vont aimer, qui vont ne pas aimer, mais ce n'est pas le propos, le propos c'est de leur faire découvrir autre chose justement ».
Discussion autour de l'EAC lors de la table ronde sur l'EAC - Rencontres & Débats Trans 2016.

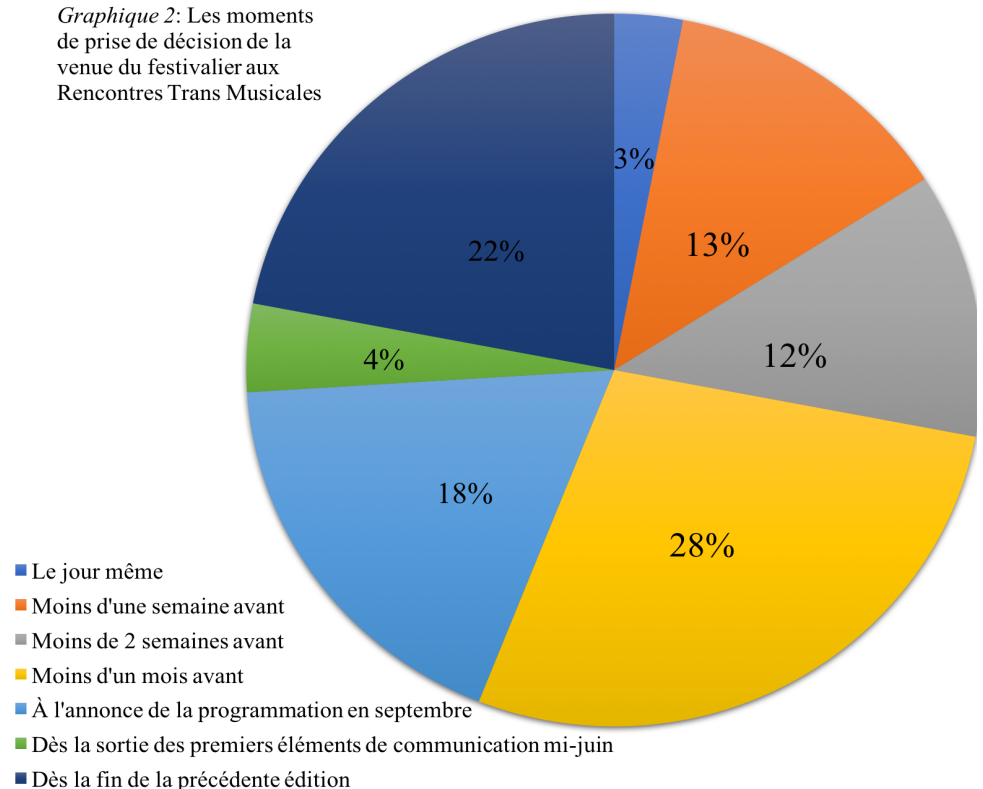
l'événement. Les festivaliers des Trans sont donc majoritairement dans l'anticipation lorsqu'il s'agit d'envisager leur venue au festival. Les plus jeunes se renseignent plus au dernier moment que les festivaliers habitués ou fidèles. Ce qui est à lier avec le

Avant, pendant, après: l'EAC² aux Trans

Cette année la thématique de l'enquête était « l'éducation artistique et culturelle tout au long de la vie ». Pour l'expliquer,

² éducation artistique et culturelle

Graphique 2: Les moments de prise de décision de la venue du festivalier aux Rencontres Trans Musicales



l'EAC consiste à prendre en compte les différentes manières de transmettre, de voir, de faire et d'interpréter.

La connaissance

De ce fait, la mélomanie est à relier au fait que les Trans invitent, à différents niveaux, à approfondir sa pratique et ses connaissances. À différents niveaux car l'EAC se matérialise à plusieurs âges, sur plusieurs temps et par différentes actions. Mémoires de Trans est, par exemple, un outil de transmission permettant aux publics de découvrir l'histoire des Trans. À ce propos, près de 40% des festivaliers connaissent ce projet, chiffre qui s'accroît avec le nombre d'éditions à laquelle le festivalier a participé.

La pratique

Un focus sur les jeunes publics participant au dispositif Parcours Trans³ a donc été fait. D'une action commune pour tous et toutes, le constat est qu'il existe différentes manières de la vivre et donc de vivre le festival. D'une expérience esthétique et intime à une expérience de groupe, les rôles d'un dispositif d'éducation artistique et culturelle peuvent être multiples. L'étude portée sur ces jeunes publics, qui sont les publics d'aujourd'hui et de demain, montre qu'il existe une multitude de réceptions, donc de manières de vivre le festival. Ce qui renforce le souhait de

3 Parcours Trans est un des dispositifs d'action culturelle de l'ATM. Il invite des publics, accompagnés de structures scolaires, sociales, médicales, socio-culturelles, jeunesse de tout le département à monter des projets sur le festival.

vouloir les prendre en compte.

La rencontre

Dans le cadre de l'action culturelle menée par l'Association Trans Musicales, les observations et différents entretiens révèlent que le moment préféré des adolescents ayant participé à ce programme est le concert. L'épreuve de la scène comme expérience esthétique⁴ semble être le moment le plus apprécié.

Avant, pendant, après le festival

Parmi les réseaux sociaux les plus utilisés par les festivaliers des Trans, Facebook est le favori tous âges confondus. Les festivaliers de moins de 26 ans sont les plus présents sur les réseaux sociaux. Par ailleurs, en rapport avec le festival, 62,1% des festivaliers ne possèdent pas l'application smartphone des Trans. En effet, seulement près de quatre personnes sur dix s'en servent durant le festival pour accéder, par exemple, aux informations pratiques ou consulter la programmation. Cet observatoire privilégié qu'est le terrain numérique donne accès à la parole des festivaliers durant un temps bien plus grand que celui du festival. L'avant est défini par la préparation de la venue. Le pendant est marqué par différentes déambulations, qui sont le fruit de différentes stratégies (se promener, écrire son programme, ne

4 L'expérience esthétique est une réaction à un objet ou fait culturel, qui change, à différentes échelles, la manière de voir et d'interpréter.

rien prévoir, etc...). L'après est caractérisé par le souvenir que les festivaliers gardent du festival et par la transmission qu'ils en font. L'accès à ces paroles nous permet de valider ou d'invalider des hypothèses sur les publics et, plus généralement, de mieux les connaître.

Continuez

Enfin, comme il s'agit d'une enquête sur les publics des Trans, leurs paroles, auxquelles nous avons accès par les différentes techniques d'enquêtes, tiennent une place importante. Des petites améliorations aux commentaires sur l'artistique, les avis montrent un engagement et une expertise. Les commentaires sur l'artistique, qu'ils soient positifs ou négatifs, témoignent d'une relation particulière entre les publics et le festival où les regards et l'écoute s'élaborent et s'affinent chaque année, à chaque nouveau rendez-vous. À ce propos, beaucoup de suggestions faites par les festivaliers portent sur l'envie de revenir, parfois même l'assurance du fait qu'ils vont revenir. Certains souhaitent même que le festival continue comme il est actuellement, une bulle temporelle - au sens d'un temps social et d'un rythme particulier, qui demandent une certaine synchronisation. Le prolongement du quotidien que propose le festival, par son rythme particulier permettrait de vivre certaines expériences de manière plus fortes.

Étude menée en partenariat entre l'Équipe Culture & Communication du Centre Norbert Elias (UMR 8562) - Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, l'Association Trans Musicales et GECE dans le cadre du projet GaFes, financé par l'Agence Nationale de la Recherche.

Équipe Culture & Communication du Centre Norbert Elias (UMR 8562) - Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse -
Direction scientifique : Emmanuel Ethis, Damien Malinas et Raphaël Roth - Enquêteurs : les enquêteurs du Centre Norbert Elias (UMR 8562) -
Rédacteurs : Camille Royon, Alexandre Delorme, Master Stratégie du Développement Culturel.

MÉTHODOLOGIE

L'enquête sur les publics des Rencontres Trans Musicales a été réalisée en décembre 2016 lors de la 38ème édition du festival. Sur 15 000 questionnaires transmis en ligne, 1 805 ont été récoltés et codés pour un traitement sur le logiciel Modalisa. Les questionnaires ont été traités par GECE.

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

ETHIS Emmanuel [dir.], La petite fabrique du spectateur : être et devenir festivalier à Cannes et Avignon, Editions Universitaires d'Avignon, 2011.
ETHIS Emmanuel, Pour une po(i)étique du questionnaire en sociologie de la culture, Éditions L'Harmattan, Collection Logiques sociales, 2004.
MALINAS Damien, Portrait des festivaliers d'Avignon : Transmettre une fois ? Pour toujours ?, Saint Martin d'Hères, PUG, 2008.
PASSERON Jean-Claude, L'espace mental de l'enquête (I), Enquête, 1 | 1995.

WINKIN Yves, Anthropologie de la communication, de la théorie au terrain. Édition De Boeck Université, collection Culture & Communication, Bruxelles, 1996.

